

VOYAGE en SLOVENIE /CROATIE

15 septembre au 24 septembre 2005

Judi 15 - Nous partons avec trois quarts d'heure de retard des Mureaux pour un décollage à 12 h 30, deux personnes ne peuvent embarquer car une des cartes d'identité est périmée.

Arrivée à ZAGREB à 14 heures, tour de ville de «la petite sœur» de Vienne et Budapest édifée sur deux collines de niveau différent.

La ville haute ou l'ancien GRADEC, bourg médiéval à l'origine, habite entre autre la place St Marc avec l'église du même nom (13ème siècle). Elle nous offre du haut de ses remparts une très belle vue sur la ville basse édifée à la fin du 19ème siècle.

Cette colline basse, quartier du KAPTOL, partie épiscopale de la ville abrite la cathédrale de ZAGREB que nous avons visité.



A l'origine un évêché, elle

correspond à la création de la ville en 1094.

Cette cathédrale fut reconstruite en 1898 et achevée en 1905 suite à un tremblement de terre qui détruisit une partie de la ville de ZAGREB en 1880.

Une promenade libre d'une heure trente nous permet de découvrir un peu le cœur de cette deuxième partie de ville avec toute cette population déambulant dans les rues au milieu des nombreux trams ou installée aux innombrables terrasses de café... et nous avons fini par faire comme eux. Moment de détente très agréable après une bonne dépense physique.

Vendredi 16 - Départ 8 heures vers KUMROVEC, village célèbre, car il a vu naître TITO en 1892. La maison d'enfance du maréchal est aménagée en musée. L'édifice se situe dans le vaste écomusée qui fait l'attrait principal des lieux.

Il se compose de dix huit maisons traditionnelles de la fin du XIX e siècle ou sont présentés plusieurs thèmes, la production et le tissage du chanvre et du lin, la vannerie, la fabrication de jouets en bois. Ensuite visite du château médiéval VELIKI TABOR actuellement en restauration.

Il fut réaménagé au XVI e siècle par les Retkaj seigneurs du lieu pendant trois cents ans.

Il se distingue par un étage en saillie reposant sur des consoles, et par quatre tours semi-circulaires dont la forme ventrue a une fonction défensive.

A l'intérieur la cour typiquement Renaissance s'orne de trois étages d'arcades portées par des colonnes toscanes. Nous déjeunerons et l'après-midi visite du château TRAKOSCAN datant du XII - XIIIe siècle constituant l'un des plus petits édifices du système de fortification du Zagorie, il fut agrandi plusieurs fois. Depuis 1953 vingt cinq pièces du château avec leur mobilier sont ouvertes au public, on peut y voir en autres des armes anciennes et une collection de portraits de famille, chose rare car la plupart des ensembles de ce type sont dispersés dans des musées. Nous nous dirigeons vers VARAZDIN citée du XIIe siècle qui fut autrefois la capitale de la Croatie. Tour de ville en accélérée pour voir l'église St Nicolas, le Monastère franciscain, puis visite de nuit du cimetière datant de 1773 et considéré comme l'un des plus beaux d'Europe. Retour sur Zagreb pour le dîner à 21 h 30, grande journée....

Samedi 17 - Départ pour LJUBLJANA en Slovénie sous un ciel tristounet, temps libre sur la place Preseren square, visite cathédrale Ljubljana, déjeuner puis départ pour BLEED sous une pluie battante. A BLEED excursion en bateau pour découvrir une église au milieu d'un îlot, visite du château de BLEED avec vue sur le lac, c'est beau, mais cela doit être encore plus beau sous le soleil. Retour à l'hôtel dîner et nuit.

Dimanche 18 - Départ 7 h 30 vers la ville de POSTOJNA en traversant des kilomètres de forêts odorantes jalonnées de petits villages qui rappellent ceux de la Suisse ou de l'Autriche. Visite de la seconde plus grande grotte au monde que nous faisons en petit train sur 2,5 kms puis à pied sur 1 km, très belle visite avec un guide français très convaincant, malheureusement nous avons toujours la pluie, pour donner une idée de l'importance de cette grotte, il faut savoir qu'il y a 27 kms de galeries mais le reste ne se visite pas. Déjeuner et départ pour RIJEKA nous repassons en Croatie, bordée de majestueux palais, elle fut gagnée sur la mer à l'époque du grand essor de la cité entre 1870 et 1914. Nous continuons vers une petite église orthodoxe dédiée à St Nicolas qui renferme de précieuses icônes du XVIe siècle.

Installation à l'hôtel, nous restons bloqués deux heures à cause de la pluie, puis nous repartons vers 17 h 45 pour OPATIJA, dès la descente de la colline, surgissent les premiers grands hôtels de pierre blanche et de toits ardoisés parmi les lauriers en fleurs, mais la pluie étant très forte nous décidons avec le guide de rester dans le car pour continuer jusqu'à LOVRAN et terminer la visite, ensuite un dîner aux bougies nous attend.

Lundi 19 - Départ 8 heures pour la montagne UCKA dont la hauteur s'élève à 1 500 m pour profiter de la superbe vue sur la péninsule de ISTRAN, la baie et les îles KVARNER. Puis nous avançons pour le parc national de PLITVICE inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, dans un paysage féérique, seize lacs sont reliés entre eux par une succession de cascades écumantes

c'est magnifique, balade à pied sous les parapluies, puis nous montons sur un bateau



heureusement il a un toit pour nous abriter, puis encore 1 heure de marche afin de récupérer un petit train qui nous ramène au point de départ. Nous prenons la direction de ZADAR qui est la plus grande ville de Dalmatie, son noyau historique s'est construit sur une presqu'île qui s'étend parallèlement à la côte, en formant un port naturel.

Visite de l'église St Donat : C'est l'évêque de Zadar qui la fit construire sur le modèle de la chapelle Palatine de Charlemagne à Aix-la-chapelle, ses dimensions imposantes (27 m de haut) en font un monument d'exception. Nous enchaînons sur la visite de la cathédrale, l'espace intérieur monumental est rythmé par des autels baroques alignés contre les murs latéraux. Le baptistère du Ve siècle, détruit pendant la seconde guerre mondiale a été reconstruit à l'identique. Ensuite un peu de temps libre et départ pour l'hôtel ou nous dînons. Nous avons fait plus de 300 kms alors que le programme n'en prévoyait que 145 kms. A noter que le temps s'est sensiblement amélioré.

Mardi 20 - Départ 7 h 30 en direction de la rivière KRKA qui coule sur 75 kms depuis sa source, avec le soleil qui est enfin revenu, nous prenons le bateau à l'îlot Vosavac pour visiter le musée du Monastère et l'église Notre Dame des Anges.

Puis déjeuner dans la ville de Skradin ville épiscopale qui fut conquise par les infidèles en 1522, sa cathédrale, que décorent de nombreux ex-voto d'argent ne fut reconstruite qu'au XVIIIe siècle ainsi que le reste de la cité. Nous continuons en direction de TROGIR ville classée, le centre historique s'étend sur un îlot. La ville a été inscrite en 1997 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, ses rues sinueuses, ses nombreuses places, ses vieilles églises, ses palais, ses monastères, ses demeures romanes dégagent un charme et une harmonie.

Nous reprenons le car à la tombée de la nuit en direction de SPLIT pour notre nuit à l'hôtel.

Mercredi 21 - Départ de l'hôtel à 7 h 45 en direction du port pour prendre le ferry pour l'île de BRAC la plus grande île de Dalmatie.

Nous arrivons à Supetar et nous prenons la direction de Bol ville de 1 500 habitants dont on a fêté le 500ème anniversaire en 1975, visite du cimetière, le monastère et l'église des dominicains, le tout dans un environnement de pins maritimes, eau transparente et chant des cigales. Repas très agréable accompagné d'une dégustation de vin de la région. Notre après-midi a été consacrée à la visite de différents villages : SPLITSKA petit port aux décors de cartes postales. SKRIP village perché sur les collines au milieu des chaos pierreux faisant face aux crêtes de Mosor.

Avant de repartir chacun a pu à sa convenance acheter des vases ou pots réalisés dans la pierre blanche de l'île de BRAC celle qui a permis de réaliser la Maison Blanche de Washington. Retour en ferry à SPLIT.

Jeudi 22 - Départ de l'hôtel à 8 h 45 ou nous rencontrons notre guide local pour la visite du Palais dioclétien édifié par l'empereur à la fin du 3ème siècle après Jésus Christ, il s'agit d'un vaste quadrilatère de 180 m sur 215 m, son style est celui des villas romaines de l'époque. Il contient le mausolée dioclétien vaste bâtiment voûté de plan circulaire. A l'époque les bateaux arrivaient directement à la muraille

du palais et on accédait à ce palais par la porte maritime.

Il faut savoir que

la partie sud abritait le péristyle, le temple et les appartements impériaux. Aujourd'hui on évalue à 900 le nombre d'appartements dans ce palais habité par près de 3 000 personnes. Il s'agit du seul palais au monde habité.



La cathédrale occupe l'ancien mausolée octogonal transformé en église au VII^{ème} siècle. A ce moment là le sarcophage impérial fut déplacé dans l'une des tours du palais (on a perdu sa trace au 11^{ème} siècle). Le péristyle symbole parfait de l'heureux mariage des styles, il a gardé tout son caractère romain en y associant les ajouts successifs de l'histoire, il est bordé de colonnades sur trois côtés.

La cathédrale abrite un sphinx (15^{ème} siècle avant J.C). Ensuite temps libre ; déjeuner puis nous sommes repartis en direction de MAKARSHAcélèbre station balnéaire, très vivante encadrée de deux presqu'îles boisées, elle cache des ruelles bordées de maisons de pierre, des escaliers escarpés menant à de petites églises, ensuite arrêt pour voir les 6 lacs de Bacina. Arrivée à DUBROVNIK à 19 h 15.

Vendredi 23 - Départ 8 h 30 pour DUBROVNIK, nous découvrons la place Milécevic, éclairée par la pierre dorée de ses églises et animée par la présence insolite d'une fontaine monumentale.

Du haut de ses remparts, on domine DUBROVNIK, ses églises, ses ruelles escarpées, ses escaliers innombrables, ses passages étroits. Ses murs hauts de 25 m peuvent atteindre 6 m d'épaisseur. Quatre forteresses en gardent les angles.

Son portail renaissance est surmonté de la statue de St Blaise patron de DUBROVNIK.

La cathédrale : sa claire façade qui évoque quelque église baroque de Rome, elle fut rebâtie entre 1672 et 1713 sur les ruines d'une église romane.

Le couvent Dominicain : il est le fleuron culturel de DUBROVNIK. L'édifice fut intégré aux remparts afin de mieux protéger l'angle nord-est de la cité.

Le trésor rassemble des tableaux de la fameuse école Renaissance de Raguse, et la bibliothèque se distingue par ses 239 incunables et ses manuscrits enluminés. Cette magnifique ville de DUBROVNIK porte encore quelques stigmates du conflit serbo-croate de 1991. Les restaurateurs et les architectes ont fait un travail admirable de remise en état.

Ensuite direction CAVTAT l'antiquité n'y a laissé que peu de traces, ruines d'un théâtre, tombes, dalles gravées. Elle devint progressivement un petit centre maritime et commercial puis au XX^{ème} siècle un site touristique.

A l'entrée de la ville s'élève le palais Ducal bâtiment Renaissance.

Puis notre séjour se termine par un dîner chez l'habitant, un apéritif assez fort nous fut servi, puis les habitants enchaînaient avec quelques pas de danse. Ensuite on nous remis à chacun une branche d'olivier afin de pouvoir faire cuire sur un feu de braises quelques morceaux de lard avec des pommes de terre. Retour à l'hôtel et coucher 23 h 30.

Samedi 24 - Lever à 2 h 30 pour un retour vers Paris avec 1 h de retard, mais l'avion à Zagreb nous a attendu donc pas de problème, arrivée aux Mureaux à 12 h30.

En résumé même avec les perturbations atmosphériques du début du circuit, très beau voyage, magnifiques paysages, DUBROVNIK est bien le joyau de la DALMATIE.

Alors maintenant peut-être une réunion photos en novembre, c'est le souhait exprimé par nombres d'entre-nous.

Christiane DUZES



AUX MARCHES DE L'EUROPE CENTRALE, DE LA MEDITERRANEE ET DES BALKANS

Pour bien comprendre ce que nous avons vu pendant ce voyage en Croatie / Slovénie il faut un peu remonter le temps. Nous sommes en Europe à une heure/ une heure et demi d'avion de la France et six républiques, la Slovénie, la Croatie, le Bosnie-Herzégovine, la Serbie, le Monténégro et la Macédoine vont aux cours des siècles être séparés et /ou regroupés compte tenu de l'Histoire.

De l'Antiquité, avec les Illyriens, les Celtes, les Grecs, les Romains on arrive à la domination hongroise du 7^e au 11^e siècle à la République de Venise du 12^e au 15^e siècle, à l'arrivée des Ottomans venant de Turquie au 15^e et 16^e siècle, puis ce sera avec plus ou moins de succès la domination des Habsbourg aux conquêtes napoléoniennes du 17^e au 19^e siècle.

On assistera ensuite au partage entre Vienne et Budapest de la fin du 19^e au début du 20^e siècle, à l'union des Slaves du sud 1914-1927 et à la première Yougoslavie 1928-1939 dirigée par le roi Alexandre assassiné à Marseille le 9 Octobre 1934.

C'est un parcours complexe, les tendances, les religions, les croyances font que malgré ce long processus un consensus n'a pas été trouvé à l'aube de la seconde guerre mondiale. Quand les puissances de l'axe envahissent la Yougoslavie en avril 1941, le gouvernement en place capitule très rapidement et le pays est aussitôt démantelé. Des tendances extrêmes s'installent, ce dont l'occupant allemand profite. Devant cet état de fait le mécontentement général se reporte sur le parti communiste yougoslave dont le secrétaire général, le croate Josip Broz dit Tito né le 7 mai 1892 incarne aux yeux du monde la résistance yougoslave.

Le pays est libéré en 1945 avec l'aide de l'Armée rouge et Tito avec l'appui des alliés fédère la Yougoslavie dans un Etat totalitaire. Il n'empêche qu'il rompt avec Staline des 1948 et manœuvre habilement pendant la période de la guerre froide. Pour marquer sa zone d'influence vis à vis des Grands il signera en 1956 avec Nasser et Nehru la Déclaration des non-alignés. Néanmoins le système économique mettra en évidence assez rapidement ses limites. La précarité de celui-ci ne se révélera pourtant dans toute son ampleur qu'à la mort de Tito le 4 mai 1980.

Dans cette période assez floue (1981-1989) de l'héritage de Tito, le pays traverse une grave crise.

Le chômage atteint 16 % de la population et en 1989 l'inflation est aux alentours de 2 500 %. La débâcle économique contribue au réveil des nationalismes, le multipartisme fait son apparition en Croatie et en Slovénie.

Début 1990 à la suite du Congrès des communistes yougoslaves un conflit éclate entre le serbe Slobodan Milosevic et la délégation Slovène. Cela conduira la Croatie, favorable aux thèses slovènes et à la Slovénie à décider l'organisation d'élections libres. Le 30 mai 1990 le nouveau parlement croate élit Franjo Tudman Président de la République croate et c'est une présidence tournante !!! Quand vient le tour de son successeur désigné Stjepan Mesic aucune majorité ne se portera sur son nom. C'est donc l'impasse. Le 19 mai 1991 un référendum est organisé en Croatie pour se prononcer sur la transformation de la fédération yougoslave en confédération et en cas d'échec en faveur de l'indépendance. Cette dernière est adoptée le 25 juin 1991. Nous sommes au bord de l'explosion de la région.

Le 13 juin 1991 premières attaques de l'armée fédérale yougoslave en Croatie, le 26 intervention en Slovénie qui a proclamé son indépendance la veille. Le conflit se généralise, il durera quatre ans. Dans les moments les plus difficiles il s'étendra sur presque 1 000 kms. Des atrocités d'un autre âge seront enregistrées par l'ONU qui dès le 21 février 1992 décide d'envoyer des casques bleus. Nous avons vu de nombreuses traces de balles sur les maisons, les immeubles, les églises, les monuments aux morts...Cela n'empêchera pas le conflit entre la Bosnie et la Croatie initialement alliés face à la Serbie, le siège de Dubrovnik d'octobre 1991 à mai 1992. Pendant une période on entendra parler de la grande Serbie. En août 1993 les croates proclameront à Mostar une éphémère république indépendante. Ils finiront par s'entendre. En mai 1995 l'armée croate essaie de reconquérir la Slavonie occidentale permettant ainsi de retrouver ses frontières d'origine. A l'automne 1995 Croates et Bosniaques de nouveaux amis reconquirent une moitié des territoires de la Bosnie face aux Serbes.

Le 21 novembre 1995 les accords Dayton mettront fin aux hostilités la région sera finalement recomposée pacifiquement début 1998.

C'est le retour à la paix mais aussi au bilan. Des merveilles historiques comme Split, Dubrovnik mais aussi Zadar ont été très abîmées. La population de la région a beaucoup souffert. On a tous entendu parler de charniers, de persécutions, de viols de déplacements ethniques des termes que l'on ne devait plus entendre en Europe depuis la fin du conflit mondial en 1945.

Alors la région a été aidée par la communauté internationale tout d'abord par l'Europe, mais aussi des participations privées en particulier venant de l'Allemagne et enfin de l'UNESCO qui s'est attaché à reconstruire très rapidement le patrimoine historique avec un succès certain, nous avons pu le constater.

En 2003 la Croatie a posé sa candidature officielle à l'adhésion à l'Union Européenne pour une entrée lors du second élargissement à l'horizon 2007. La Slovénie ayant pour sa part intégré l'Europe le 1^{er} mai 2004 dans le cadre de l'élargissement à 25.

Et maintenant, en septembre 2005, tout ceci est devenu quoi ?

La Slovénie au nord c'est un pays de 20273 km² de 2 millions d'habitants à 80% catholiques dont la capitale est Ljubljana 266 000 habitants mais avec seulement 46 kms de cotes dans le golfe de Piran (ou de Trieste si l'on est Italien). C'est une démocratie parlementaire avec 90 députés, reconnue dès le 15 janvier 1992 donc bien avant la fin de la guerre par l'Union Européenne. En 2003 un référendum sur l'entrée dans l'OTAN a été approuvé par 90 % des votants.

Le PIB / hab est de 15 970 euros (cela ma paraît élevé, c'est 50 % de la France, mais à plusieurs reprises notre guide a donné ce chiffre) deux fois supérieur à la Hongrie et très supérieur à la Croatie. Principal partenaire l'UE avec des ressources internes telles que l'agriculture 9 %, le tertiaire 53 %, l'industrie 40 %.

La monnaie est toujours le tolar, car le parlement n'a pas encore approuvé l'euro comme monnaie, bien que faisant partie de l'Europe des 25. Il faut 220 tolar pour un euro. C'est un pays solide et en croissance, le taux de chômage n'est que de 6,7 %.



La Croatie, c'est une grande partie de la cote Adriatique, 5 6540 km² on a coutume de dire 1/10 de la France, de 4,6 millions d'habitants catholiques à 95 % dont la capitale est Zagreb environ 1 million d'habitants.

Le pays 1 777 kms de cotes, 1 185 îles et îlots avec un ensoleillement de 2 000 à 2 500 heures par an, l'un des plus élevé d'Europe. Reconnu comme tel par

l'Allemagne et le Vatican dès 1991, le pays ne sera réellement indépendant qu'en 1995.

C'est une démocratie parlementaire avec 151 députés élus pour quatre ans.

Le PIB / hab est passé en cinq ans de 3 100 à 4 700 dollars (environ 4000 euros) c'est donc un pays à faible revenus avec un salaire moyen trois fois inférieur à la France même si le coût de la vie est

identique !!! Un retraité à 65 ans touche en moyenne 2 000 KU/ mois, à peu près 275 euros.

La monnaie est le Kuna, il faut 7,348 KU pour un euro, le taux de chômage est de 15 à 20 % selon les régions.

L'adhésion de la Croatie à l'Europe pose problème. En effet plusieurs généraux impliqués dans certaines exactions inadmissibles n'ont pas été mis à disposition du Tribunal International de la Haye. Et pourtant ont voit parfois leur poster le long de notre parcours !!!

Enfin la Bosnie - Herzégovine, nous y sommes allés !!! C'est un des paradoxes des accords de Dayton en 1995. Il fallait que ce pays ait accès à la mer, alors la Croatie lui a cédé huit kilomètres de cotes avec poste de frontière à l'entrée et à la sortie. C'est une enclave de 200 km² formée par la rivière Nevetna et qui permet l'accès au port Croate de Placé situé à une vingtaine de kilomètres au nord, Mostar haut lieu de la guerre n'est qu'à 55 kms.

Cette ville est toujours contrôlée par les caques bleus, en particulier un détachement français de 1 500 hommes.

Que dire et /ou penser de tout cela. La stabilité est réelle nous l'avons constaté. Il existe actuellement des frontières qui permettent de contrôler les flux de populations. Mais avec ce nouvel élargissement de l'Europe.... tout cela va disparaître. Des contrées sont restées Serbes même si elles sont en Croatie et inversement en Bosnie et en Slovénie.

Puisse la sagesse des humains nous maintenir cette jolie région d'Europe.... même avec 3 à 5 jours de pluie c'était beau.

Denis MANSOUX